



HAL
open science

**In fragmenta. Une statue-cube de Hor fils de Padimout
(presque) reconstituée (Karnak Gadaia R-56 + LACMA
M.71.73.49 + Caire JE 36160)**

Nicolas Souchon, Christophe Thiers

► **To cite this version:**

Nicolas Souchon, Christophe Thiers. In fragmenta. Une statue-cube de Hor fils de Padimout (presque) reconstituée (Karnak Gadaia R-56 + LACMA M.71.73.49 + Caire JE 36160). R. Mefre, Fr. Payraudeau (éd.). Éclats du crépuscule. Recueil d'études sur l'Égypte tardive offert à Olivier Perdu, pp.1-21, 2022, OLA 315, 9789042948723. halshs-03794707

HAL Id: halshs-03794707

<https://shs.hal.science/halshs-03794707>

Submitted on 26 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ORIENTALIA LOVANIENSIA

ANALECTA

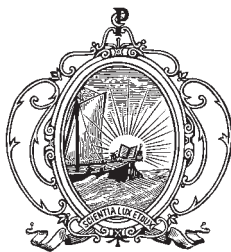
————— 315 —————

ÉCLATS DU CRÉPUSCULE

Recueil d'études sur l'Égypte tardive offert à Olivier Perdu

édité par

RAPHAËLE MEFFRE et FRÉDÉRIC PAYRAUDEAU



PEETERS

LEUVEN – PARIS – BRISTOL, CT

2022


SOMMAIRE

Basse Époque, vous avez dit Basse Époque ?	VII
--	-----

MONUMENTS ET HISTOIRE DE LA TROISIÈME PÉRIODE INTERMÉDIAIRE

Nicolas SOUCHON et Christophe THIERS <i>In fragmenta</i> . Une statue-cube de Hor fils de Padimout (presque) reconstituée (Karnak, Gadaia R-56 + LACMA M.71.73.49 + Caire JE 36160)	1
Frédéric PAYRAUDEAU Les affaires de famille des grands prêtres d'Amon Chéchonq, Youwelot et Smendès. À propos du scarabée Louvre E 3369.	23
Raphaële MEFFRE Chépénoupet I ^{re} à Medinet Habou	37
Laurent COULON et Anna GUILLOU L'intronisation de l'adoratrice du dieu Amenirdis I ^{re} à Thèbes : Nouvelles données issues d'un édifice remployé à Karnak	49

TEXTES ET MONUMENTS DE L'ÉPOQUE TARDIVE

Silvia EINAUDI « Assiout-Thèbes ». Un nouveau témoignage des liens entre les deux villes.	69
Marsha HILL et Michael SEYMOUR Tracking Necho's Lion	79
Anthony LEAHY The Theophorous Statue of a Saite Choral Conductor (Ashmolean Museum 1976.49)	95
Günter VITTMANN Ein „Königssohn des Westens“ aus der 26. Dynastie und der Titel  (Statue Berlin ÄM 10289)	115

Ghislaine WIDMER

Une bandelette démotique datée de l'an 4 de Néphéritès I^{er} [Louvre N 5441]. 147

Didier DEVAUCHELLE

L'écriture démotique peut être belle : la stèle Louvre IM 3709 . . . 157

GRAMMAIRE ET ONOMASTIQUE

Philippe COLLOMBERT

Qui sont-« ils » ? L'enfant nouveau-né comme enjeu divin à la lumière de certains anthroponymes d'époque tardive 171

Erhart GRAEFE

Ein Goldring und neuer Beleg für den Personennamen-Typus Šb/p-n(j)-[Gottesname] „Belohnung der Gottheit NN“. 231

Karl JANSEN-WINKELN

Zu Bedeutung und Funktion der adjektivischen Verbalformen mit Reduplikation 247

Pascal VERNUS

La particule enclitique de coordination *js/jsk/jst* et son emploi dans une collocation énumérant les divisions du temps – « égyptien de tradition reproductif » et « égyptien de tradition productif » . . . 265

IN FRAGMENTA

UNE STATUE-CUBE DE HOR FILS DE PADIMOUT (PRESQUE) RECONSTITUÉE

(KARNAK, GADAYA R-56 + LACMA M.71.73.49 + CAIRE JE 36160)

Nicolas SOUCHON

EPHE, PSL, AOROC UMR 8546, Paris

Christophe THIERS

CNRS, UMR 5140-ASM, Montpellier

Au printemps 2011, le transfert du magasin de Gadaya à Karnak vers celui d'Abou Goud à Louqsor a permis d'inventorier un grand nombre d'objets archéologiques de toutes sortes¹, qu'il paraît opportun de faire progressivement connaître. Si la provenance de ce mobilier reste le plus souvent difficile à préciser, les éléments internes associés à d'heureux rapprochements permettent parfois d'apporter des réponses précises. Parmi les éléments statuaires, plusieurs fragments méritent une attention particulière, qu'ils viennent alimenter des dossiers prosopographiques ou familiaux, ou qu'ils permettent de compléter des monuments déjà connus.

C'est notamment le cas d'un fragment inédit de statue-cube d'un certain Hor, fils de Padimout, que des recherches croisées² nous ont permis d'associer à deux autres fragments, actuellement conservés au Los Angeles County Museum of Art et au Musée égyptien du Caire. À partir d'un premier échange de renseignements sur le fragment de Gadaya, rapprochements, identifications et localisation des deux autres fragments sont venus étoffer ce petit dossier qu'il nous est agréable de présenter à Olivier Perdu, insatiable chercheur et inventeur de statues insolites, en amical témoignage.

¹ M. Boraik, Chr. Thiers (éd.), *French-Egyptian Centre for the Study of the Temples of Karnak, MSA-CNRS USR 3172. Activity Report 2011*, 2012, p. 61 ; <https://www.nakala.fr/nakala/data/11280/4fd71cf6>, consulté le 15 octobre 2019.

² Thèse en cours de N. Souchon, *Le programme décoratif des statues-cubes du Nouvel Empire à la fin de l'époque libyenne (xvi^e-viii^e siècle av. J.-C.)*, EPHE-PSL, Paris. Pour l'apport de la documentation du magasin dit de Gadaya, voir déjà Chr. Thiers, « Un montant de naos au nom d'Amasis consacré au dieu Ptah », dans Chr. Zivie-Coche, I. Guerneur (éd.), « *Parcourir l'éternité* » : *Hommages à Jean Yoyotte (BEHE-SR 156/2)*, 2012, p. 981-989 ; *id.*, « *Membra disiecta ptolemaica* (II) », *CahKarn* 14 (2013), p. 488-490 ; *id.*, « "Puisses-tu les transformer en cailloux du désert !" ». Fragment d'un socle de statue guérisseuse », à paraître. Un grand nombre d'objets du magasin de Gadaya provenait de la saisie de la collection du consul Yassa Pacha Andraos (1882-1970) ; voir S. Weens, « Between myth and reality: the Andraos collection », *Egyptian Archaeology* 44 (2004), p. 26-29.

Fragment 1 : Karnak, Gadaya R-56 (fig. 1³ et 7)

Matière et dimensions : calcaire (brun) ; 21,5 × 20 × 8 cm

Provenance : Thèbes

Datation : XXII^e dynastie

Localisation actuelle : Louqsor, magasin d'Abou Goud

Archives CFEETK 134133-134134.

Le fragment ne conserve que partiellement le côté droit et le pilier dorsal d'une statue-cube. La partie inférieure (pieds ?) et la tête sont perdues. Bien que présentant des traces d'usures et de pertes de matière, la gravure en creux est d'une haute qualité de réalisation. La scène latérale détaille la partie centrale et la poupe de la barque sokarienne, surmontée de deux lignes de texte. La cabine centrale est conforme à la tradition : la tête de faucon parée d'un large pectoral-*ousekh* émerge d'une structure piriforme enchâssée dans quatre éléments verticaux ; trois clavettes font office de gouvernail à la poupe ; la tête d'antilope de la proue est perdue, de même que le piédestal sur lequel reposaient les barres de portage. À l'extrémité gauche, Nephthys, le signe de son nom sur la tête, bras levés, est conservée à partir de la taille. Deux colonnes de



Fig. 1. Pilier dorsal et côté droit, montage Gadaya R-56 + LACMA M.71.73.49.
© CNRS-CFEETK/J.-Fr. Gout et Fonds B.V. Bothmer, Brooklyn Museum, CLES-IFAO.

³ Photographies de K. Dowi Abd al-Radi, J.-Fr. Gout, J. Maucor. Nous remercions Luc Gabolde et Jérémy Hourdin (CNRS, UAR 3172-CFEETK) pour l'autorisation de publication de ces clichés.

textes sont gravées au-dessus d'elle. Ce qu'il reste du pilier dorsal livre les bribes de deux colonnes de hiéroglyphes finement exécutés ; les larges éclats visibles en partie haute du pilier semblent orienter vers un calcaire de Toura.

Le fragment livre les noms de Hor et de son père, Padimout, la mention de ce patronyme étant décisive pour la suite. Revenant sur ce dossier, il a été possible de constater un rapprochement stylistique et épigraphique avec un autre fragment de statue-cube au nom de Hor publié en 2008 par H. Brandl dans son étude sur la statuaire de la Troisième Période intermédiaire⁴.

Fragment 2 : LACMA inv. M.71.73.49 (ex-collection Kelekian ; fig. 1-2)

Matière et dimensions : calcaire ; 30 × 16 cm⁵

Provenance : –

Datation : XXII^e dynastie (possiblement Osorkon III)

Bibliographie : H. Brandl, *Untersuchungen zur steinernen Privatplastik der Dritten Zwischenzeit: Typologie – Ikonographie – Stilistik*, 2008, p. 208-209 (doc. O-5.2.54) et pl. 115 et 176e ; Ph. Berg, *Man Came This Way: Objects from the Phil Berg Collection, Los Angeles County Museum of Art*, 1971, p. 34-35 (46) ; <https://collections.lacma.org/node/237848>.

Tant les similitudes stylistiques avec le fragment de Gadaya que leur complémentarité autorisent en effet à proposer un raccord, qu'il n'est pas possible de vérifier physiquement. Le fragment appartenait à l'ex-collection Kelekian (Paris, 1957). Les photographies publiées par H. Brandl sont celles produites pour le *Corpus of Late Egyptian Sculpture* de B.V. Bothmer (fig. 1-2)⁶. Ayant transité par la collection Phil Berg, il est conservé au Los Angeles County Museum of Art, inv. M.71.73.49. Le fragment est daté stylistiquement de la XXII^e dynastie. Il ne conserve que l'avant, le côté droit et le plat de la statue-cube sur lequel est gravée la main gauche du dédicant. Le style est soigné, la gravure est précise et détaillée (visages, parures...). Le côté gauche, la tête et la partie inférieure (pieds) sont perdus. Sur le devant, accompagnés de quelques bribes de légendes, sont figurés Amon(-Rê) coiffé de sa couronne habituelle et Osiris, momiforme, debout sur un piédestal (?), tenant à deux mains le sceptre-*ouas*, et coiffé de la couronne blanche. Ils devaient vraisemblablement se trouver face au dédicant faisant une offrande (encensement et libation ?) ou un

⁴ H. Brandl, *Untersuchungen zur steinernen Privatplastik der Dritten Zwischenzeit: Typologie – Ikonographie – Stilistik*, 2008, p. 208-209 (doc. O-5.2.54) et pl. 115 et 176e.

⁵ Ph. Berg, *Man Came This Way: Objects from the Phil Berg Collection, Los Angeles County Museum of Art*, 1971, p. 34-35 (46) ; voir <https://collections.lacma.org/node/237848>, consulté le 6 novembre 2019.

⁶ Nous remercions Laurent Coulon qui nous a transmis les photographies du CLES (programme IFAO-CLES).

acte d'adoration. Un signe du ciel surmonte cette scène. Le tout est couronné par un bandeau de texte qui se poursuit sur le côté droit. On y voit Isis (tête et épaules préservées) coiffée du trône qui la désigne, bras levés en signe d'adoration, devant la poupe d'une barque sokarienne. Le traitement stylistique de la déesse (visage et mains) est identique à celui du premier fragment. Trois colonnes et le début de deux lignes de texte sont préservés sous un signe du ciel. Comme supposé par H. Brandl, on attend la présence de Nephthys, encadrant avec Isis la barque de Sokar⁷. C'est cette scène typique d'adoration de la barque de Sokar installée sur un traîneau⁸ qui a orienté le premier rapprochement avec le fragment de Gadaya.



Fig. 2. Face avant, fragment LACMA M.71.73.49.
© Fonds B.V. Bothmer, Brooklyn Museum, CLES-IFAO.

⁷ Selon la mode de l'époque, le côté gauche devait présenter Thot et Harsisiés adorant le fétiche abydnien, H. Brandl, *op. cit.*, p. 209 et 445 ; voir *infra*.

⁸ Pour ce motif sur la statuaire, *ibid.*, p. 440-443 et pl. 176-177 ; C. Graindorge-Hérel, *Le dieu Sokar à Thèbes au Nouvel Empire (GOF IV, 28)*, 1994, p. 17-27.

Fragment 3 : Musée égyptien du Caire, JE 36160 (fig. 3)

Matière et dimensions : « calcaire jaune » ; 30 cm (d'après le JE)⁹

Provenance : Karnak (achat d'après le JE)

Datation : –

Bibliographie : PM II², p. 77 ; G. Legrain, « Rapport sur les travaux exécutés à Karnak du 31 octobre 1902 au 15 mai 1903 », *ASAE* 5 (1904), p. 41-42 (25) ; H. De Meulenaere, I. De Strooper, « Notes de prosopographie thébaine. Cinquième série », *CdE* 73 (1998), p. 253, n. 24¹⁰ ; N. H. Alzohary, *The Depicted Scenes on the Private Statues from the beginning to the end of the 25th Dynasty*, 2009, p. 323 (139) et 615.

G. Legrain précise à propos de ce fragment que « la gravure est d'une grande finesse¹¹ ». Il présente le côté gauche de la statue-cube sur lequel est figuré le fétiche abydnien, entouré par Thot et Horus (disparus) et par une série d'enseignes dont deux béliers de part et d'autre du fétiche et un épervier et un ibis respectivement devant et derrière le fétiche¹². Conformément à l'usage en cours



Fig. 3. Côté gauche, fragment Caire JE 36160, d'après N. H. Alzohary, *The Depicted Scenes on the Private Statues from the beginning to the end of the 25th Dynasty*, p. 605 (139).

⁹ Identification du fragment et consultation du Journal d'Entrée du Musée égyptien du Caire par N. Souchon lors d'une mission au Musée égyptien du Caire en novembre 2019.

¹⁰ Numérotation erronée JE 36960, reprise dans Fr. Payraudeau, *Administration, société et pouvoir à Thèbes sous la XXII^e dynastie bubastite (BdE 160)*, 2014, p. 150, n. 135 ; également <https://www.ifao.egnet.net/bases/cachette/ck429>, consulté le 29 février 2020.

¹¹ G. Legrain, *ASAE* 5 (1904), p. 41-42 (25).

¹² La présentation de la statue par G. Legrain (*op. cit.*, p. 41-42 [25]) semble avoir produit une confusion ayant conduit à considérer la scène de ce fragment comme étant sur la face avant et donc à dater la statue de la XXV^e dynastie plutôt que de l'époque libyenne. Sur la signification des emblèmes entourant le fétiche abydnien, voir L. Coulon, *AnnEPHE SR* 124 (2017), p. 69-77 et G. Jéquier, *CRAIBL* 64.5 (1920), p. 409-417. Voir aussi W. Wrezinski, *OLZ* 18 (1915), p. 353-359.

à l'époque libyenne à Thèbes, la main droite du dédicant devait tenir une pseudo-laitue¹³. Le bandeau supérieur est préservé, ainsi qu'une partie du pilier dorsal. La seule copie à notre disposition est celle effectuée par G. Legrain à Karnak : plusieurs difficultés de lecture n'ont pu être surmontées.

Iconographie

Les trois fragments ainsi réunis permettent de reconstituer partiellement le « corps » de la statue-cube, la tête étant perdue, ainsi que la partie inférieure. La statue présente des scènes en relief dans le creux sur trois de ses faces. Sur la face avant se trouvait une scène d'offrande ou d'adoration, type de scène attesté fréquemment sur d'autres statues-cubes thébaines d'époque libyenne¹⁴. La représentation d'un acte rituel face à Amon-Rê suivi d'Osiris ne se rencontre toutefois que sur quelques autres statues-cubes, toutes datées entre les règnes d'Osorkon I^{er} et Osorkon III¹⁵. Hormis le cas incertain de la statue Caire CG 42222¹⁶, toutes ces représentations montrent une scène d'offrande, ce qui devait très probablement être le cas sur la statue de Hor. Le style de la scène et la minutie dans le traitement des divinités n'est pas sans rappeler les statues Caire JE 37527¹⁷ et CG 42223¹⁸ (fig. 4), la représentation d'Amon

¹³ Sur la présence de la pseudo-laitue dans les mains des statues-cubes de la Troisième Période intermédiaire, voir H. Brandl, *op. cit.*, p. 349-350. Pour le même élément au Nouvel Empire, voir R. Schulz, *Die Entwicklung und Bedeutung des kuboiden Statuentypus. Eine Untersuchung zu den sogenannten "Würfelhockern"* (HÄB 33-34), 1992, p. 635-640, 745-746. Sur la signification de la pseudo-laitue, voir P. Norris, *The Lettuce Connection. A Re-examination of the Association of the Egyptian God Min with the Lettuce Plant from the Predynastic to the Ptolemaic Period*, thèse de doctorat, University of Manchester, 2015, disponible en ligne [https://www.research.manchester.ac.uk/portal/en/theses/the-lettuce-connection-a-re-examination-of-the-association-of-the-egyptian-god-min-with-the-lettuce-plant-from-the-predynastic-to-the-ptolemaic-period\(1384ba62-bdb3-43b9-8494-83f1be8241b4\).html](https://www.research.manchester.ac.uk/portal/en/theses/the-lettuce-connection-a-re-examination-of-the-association-of-the-egyptian-god-min-with-the-lettuce-plant-from-the-predynastic-to-the-ptolemaic-period(1384ba62-bdb3-43b9-8494-83f1be8241b4).html), consulté le 29 février 2020.

¹⁴ H. Brandl, *op. cit.*, p. 413-417 (encensement et libation), 417-419 (adoration), 420-421 (offrande de la Maât), 421 (offrande du signe-*sekhet*).

¹⁵ Caire CG 42213 (Osorkon II) : offrande de la Maât ; CG 42215 (Osorkon II-Chéchoq III) : encensement et libation ; CG 42216 (fin Osorkon I^{er}) : encensement et libation ; CG 42222 (Osorkon III) : adoration ou offrande de la Maât ; JE 37374 (Osorkon II-Harsisésis) : encensement et libation ; JE 37184 (milieu-fin époque libyenne) : encensement et libation ; JE 37323 (début de la XXII^e dynastie) : offrande du signe-*sekhet*. Sur ces statues, voir dans l'ordre, H. Brandl, *op. cit.*, p. 129-130 (doc. O-5.2.15) ; 131-132 (doc. O-5.2.16) ; 133-134 (doc. O-5.2.17) ; 143-144 (doc. O-5.2.22) ; 164-165 (doc. O-5.2.32) ; 182-183 (doc. O-5.2.41) ; 186-187 (doc. O-5.2.43). Sur la statue Caire CG 42222 voir également la note 16.

¹⁶ L'état de la statue rend difficile la lecture des scènes représentées sur ses différents côtés. Après consultation du monument au musée, nous préférons émettre quelques réserves quant à la description de la statue donnée par H. Brandl (*op. cit.*, p. 143-144), notamment concernant la présence du fétiche abydnien sur le côté droit de cette statue. En effet, même si sa présence est attendue, elle n'est pas certaine, la partie correspondant à son emplacement supposé étant complètement effacée. De même, la présence d'une deuxième divinité derrière la barque de Sokar sur le côté gauche est peu probable vu le faible espace disponible. Enfin, sur la face avant, la position des mains de l'officiant laisse penser qu'il réalisait soit une adoration, soit plus probablement une offrande d'un objet, peut-être la Maât.

¹⁷ Règne d'Osorkon I^{er}, voir H. Brandl, *op. cit.*, p. 194-195 (doc. O-5.2.47).

¹⁸ Règne d'Osorkon III, voir H. Brandl, *op. cit.*, p. 145-146 (doc. O-5.2.23).

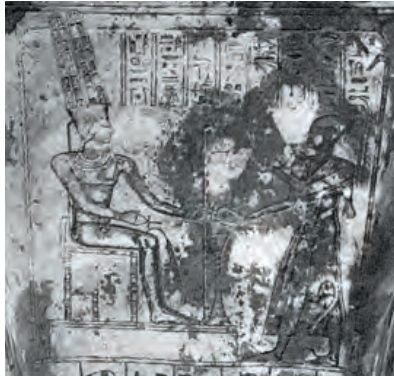


Fig. 4. Scène sur la face avant de la statue Caire CG 42223, d'après G. Legrain, *Statues et statuettes de rois et de particuliers III, CGC*, 1914, pl. 30.

sur cette dernière étant très similaire à celle rencontrée ici, notamment dans la manière de traiter les parures du dieu¹⁹.

La représentation de la barque de Sokar en parallèle à celle du fétiche abydnien est tout aussi fréquente que les scènes rituelles dans la Thèbes d'époque libyenne²⁰. Le style des scènes et la disposition des textes autour de celles-ci n'est pas sans rappeler les statues Caire CG 717, CG 42226 et JE 37348 (fig. 5). Dans ce dernier cas, la coiffe à trois pans des déesses ceinte d'un bandeau est identique à celle portée par les déesses sur la statue-cube de Hor. La représentation du fétiche abydnien, quant à elle, est stylistiquement proche de celles présentes sur les statues Caire CG 717, JE 36967 et JE 37348.

L'association d'une scène rituelle impliquant Amon-Rê et Osiris sur la face avant avec la représentation de la barque de Sokar entourée d'Isis et Nephthys

¹⁹ *Ibid.*, p. 146 et p. 209 rapproche également les deux statues. Il émet en outre l'hypothèse qu'elles puissent provenir d'un même atelier.

²⁰ Ce type de scène se rencontre sur les statues : Berlin ÄM 17272 (Osorkon III) ; Caire CG 717 (Chéchoq III) ; CG 42215 (Osorkon II-Chéchoq III) ; CG 42216 (fin Osorkon I^{er}) ; CG 42222 (Osorkon III) ; CG 42226 (Petoubastis I^{er}) ; JE 37437 (fin époque libyenne – XXV^e dynastie) ; JE 36967 (deuxième moitié de l'époque libyenne) ; JE 37184 (deuxième moitié de l'époque libyenne) ; JE 37323 (début de la XXII^e dynastie) ; JE 37348 (Harsisi). Sur ces statues, voir dans l'ordre, H. Brandl, *op. cit.*, p. 101-102 (doc. O-5.2.1) ; 115-116 (doc. O-5.2.8) ; 131-132 (doc. O-5.2.16) ; 133-134 (doc. O-5.2.17) ; 143-144 (doc. O-5.2.22) ; 151-152 (doc. O-5.2.26) ; p. 168-169 (doc. O-5.2.34) ; 176-177 (doc. O-5.2.38) ; 182-183 (doc. O-5.2.41) ; 186-187 (doc. O-5.2.43) ; 188-189 (doc. O-5.2.44). La barque de Sokar et le fétiche abydnien ne sont entourés respectivement par Isis et Nephthys et par Thot et Horus que sur les statues Berlin ÄM 17272 ; Caire CG 717 ; CG 42216 ; CG 42226 et JE 37348 (?). Sur ce type de scène, *ibid.*, p. 440-445. Voir également J. Leclant (*Enquêtes sur les sacerdoces et les sanctuaires égyptiens à l'époque dite « éthiopienne » [XXV^e dynastie]* [BdE 17], 1954, p. 58-59) qui explique l'association de la barque de Sokar et du fétiche abydnien par le lien calendérique entre l'érection du pilier-*djed* et la fête de Sokar. Voir aussi L. Coulon, dans D. Devauchelle (éd.), *La XXVI^e dynastie : Continuités et ruptures. Actes du colloque de l'Université de Lille-III, 26-27 novembre 2004*, 2011, p. 103-104.



Fig. 5. Détail de la scène présente sur le côté droit de la statue Caire JE 37348.
© N. Souchon.

et du fétiche abydnien entouré de Thot et Horus sur les côtés ne se rencontre que sur la statue Caire CG 42216 datée de la fin du règne d'Osorkon I^{er}²¹.

La présence d'une formule de donation royale sur le pourtour des bras au-dessus des scènes, si notre statue porte bien ce type de texte, se rencontre également sur les statues Caire CG 42215, CG 42222 (?), JE 37184 et JE 37323, soit un groupe de statues couvrant une période allant du début de la XXII^e dynastie au règne d'Osorkon III.

Le rapprochement de la statue de Hor avec les monuments mentionnés plus haut permet de proposer une datation dans un horizon chronologique s'étalant du règne d'Osorkon II à celui d'Osorkon III et plus probablement à la fin de cette période, autour des règnes de Takélot II et Osorkon III²⁶.

²¹ L'association d'une telle scène rituelle sur la face avant avec les représentations de la barque de Sokar et du fétiche abydnien dans des compositions différentes sur les côtés se rencontre également sur les statues Caire CG 42215, CG 42222 (?), JE 37184 et JE 37323, soit un groupe de statues couvrant une période allant du début de la XXII^e dynastie au règne d'Osorkon III.

²² JWIS II, p. 240-241 (25.47).

²³ JWIS II, p. 303-304 (29.20).

²⁴ JWIS II, p. 304-305 (29.21).

²⁵ JWIS II, p. 306-309 (29.23).

²⁶ En accord avec la datation proposée par H. Brandl (*op. cit.*, p. 208-209) pour le fragment de Los Angeles.

Inscriptions (fig. 6)

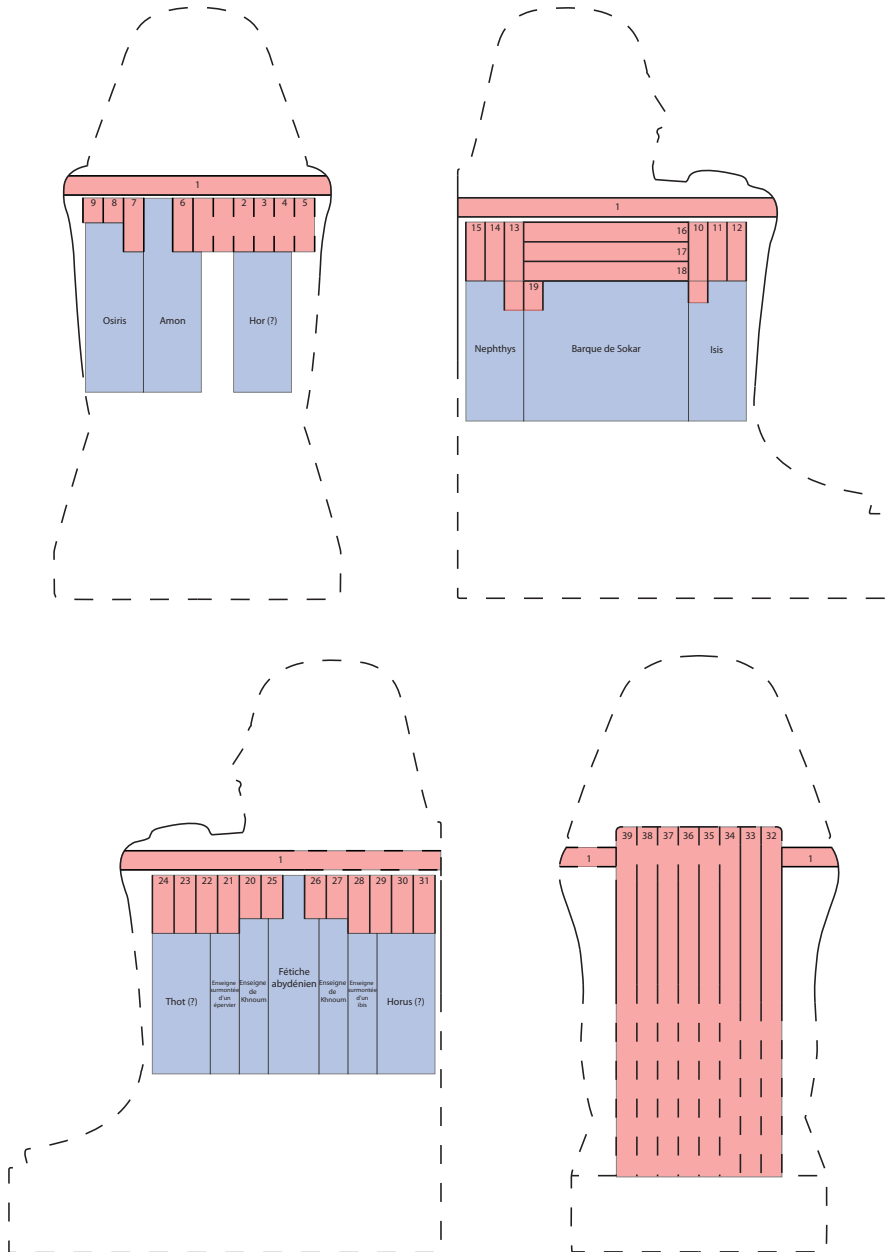


Fig. 6. Schéma de disposition des textes et représentations sur les quatre faces de la statue © N. Souchon.

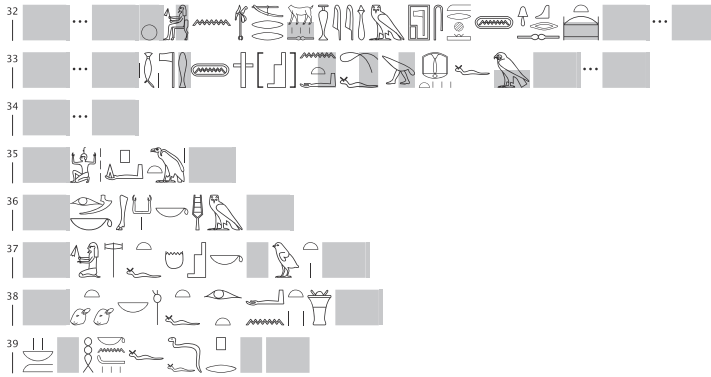
Légende du fétiche abydénien et texte placé derrière



[25] *Wsjr nb 3bdw* [26] *hnt(y) Jmnt.t* [27] *psd.t*
s3 ntr [28] [...] *nb r jy(t)* [29] [...] [30] [...] *jmy-*
s.t-nt-° n(y) pr-Jmn Hr m3°-hrw [31] [*s3*
P3-dj]-Mwt m3°-hrw r° nb n(n) 3b

Osiris le maître d'Abydos, qui préside à l'Occident. L'Ennéade est la protection du dieu³² [...] tout [...] contre quiconque] viendra [...] [...] l'agent] du domaine d'Amon, Hor, juste de voix, [fils de Padi]mout, juste de voix, chaque jour, sans cesse.

E. Pilier dorsal (Gadaya R-56 + Caire JE 36160)³³ ; fig. 7



[32] [...] *jm3]h n(y) W3s.t mrr jmy.w3s hsy 3*
m hw.t-nt-r3s m rh Jmn mnh qrs.t [...]

[...] pensionné³⁴ de Thèbes, bien-aimé de ses habitants, le grand favorisé dans son temple (à elle)³⁵, en tant que connu d'Amon, dont la sépulture est excellente [à l'occident de Thèbes...]

[33] [...] *bnr (?)* [...] *hm-nt-r n(y) Jmn jmy-*
[s.t]-nt-°f s3m hb.w3f Hr [...]

[...] doux (?) [...], le prophète d'Amon, son (= Amon) agent, qui conduit ses (= Amon) festivités, Hor

[34] [...]

[...]

[35] [...] *h3w P(3)-dj-Mwt* [...]

[...] une infinité, Padimout [...]

[36] [...] *m33k whm k33k h° m* [...]

[...] puisses-tu voir, puisse ton *ka* être renouvelé (alors que tu te) tiens debout [...]

³² Possible référence à l'ennéade abydénienne (en lien avec les enseignes divines entourant le fétiche abydénien représentées sur le fragment JE 36160 ?) ; G. Jéquier, *op. cit.*, p. 409-417 ; nous remercions L. Coulon pour cette remarque.

³³ L'agencement n'est pas assuré.

³⁴ Ce qu'il reste du signe rond ne présente aucun détail interne, comme ailleurs dans l'inscription : pour ? Pour une formulation similaire, cf., par ex., *jm3h 3 n(y) njw.t3f W3s.t* sur la statue Caire CG 42222, JWIS II, p. 304 (29.20).

³⁵ Temple d'une déesse précédemment citée ou le pronom suffixe pourrait-il renvoyer à la ville de Thèbes, « son temple » (principal), *i.e.* Karnak ?

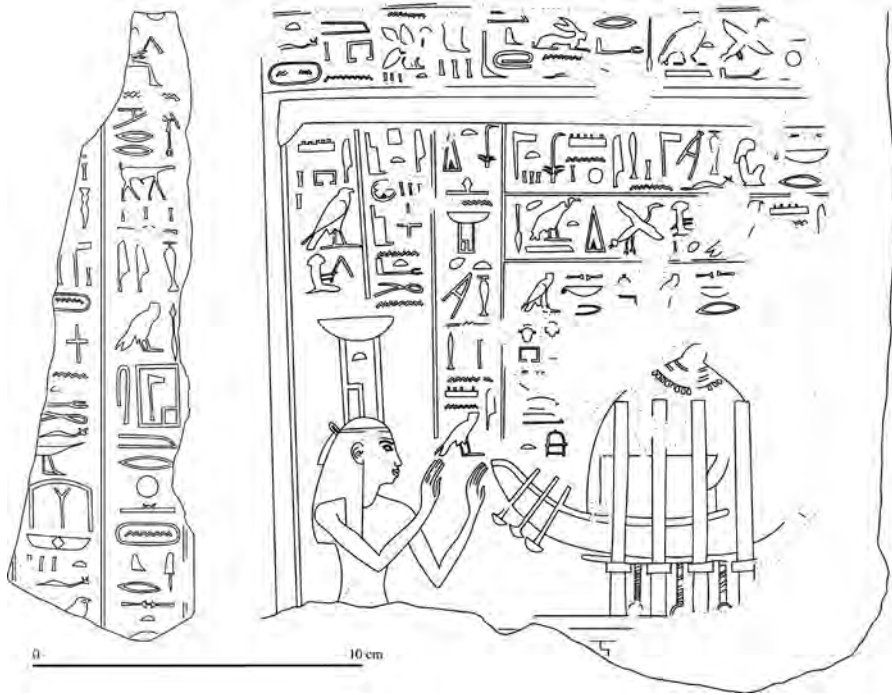


Fig. 7. Fac-similé des inscriptions du fragment Gadaya R-56. © CNRS/Chr. Thiers.

[37] [...] *nḏ (j)tꜣf ḥmsꜣk* [...]

[...] protecteur de son père, ton siège/puisses-tu prendre place [...]

[38] [...] *nb wd.tꜣf jrt 'ntyw* [...]

[...] tout [...] son ordre (?), qui accomplit (la fumigation) d'encens [...]

[39] [...] *nb m [...] ḥknwꜣf ḏf pr* [...]

[...] tout [...] ses louanges (?) [...]

Le dossier Hor XIII fils de Padimout IV³⁶

Les textes présents sur la statue nous apprennent qu'elle appartenait à un certain Hor, « prophète d'Amon », « prophète d'Amon dans Karnak », « prophète d'Amon-Rê, roi des dieux », « son agent », « qui conduit ses festivités », « agent du domaine d'Amon », dont le père nommé Padimout était « prophète d'Amon-Rê, roi des dieux », « agent du domaine d'Amon » et « prêtre mensuel du domaine d'Amon de la deuxième équipe ». Bien que brèves et malgré la fréquence de ces noms et titres dans la Thèbes d'époque libyenne, ces quelques indications nous permettent d'identifier le propriétaire de notre statue à Hor XIII

³⁶ Nous remercions Fr. Payraudeau pour ses conseils concernant les questions de prosopographie thébaine.



Fig. 8. Stèle Caire JE 43197
d'après R. el-Sayed, *BIFAO* 85 (1985),
pl. XXIX.



Fig. 9. Stèle Bristol H.4586,
d'après J. E. Quibell, W. Spiegelberg,
The Ramesseum, pl. 20 (6).

fils de Padimout IV³⁷, personnage connu par d'autres monuments³⁸, dont une statue-cube découverte dans la Cachette de Karnak³⁹ et deux stèles funéraires, l'une conservée au Musée égyptien du Caire⁴⁰ (fig. 8), l'autre au City Museum de Bristol⁴¹ (fig. 9).

³⁷ Identification déjà proposée par H. De Meulenaere, I. De Strooper, *CdE* 73 (1998), p. 253 n. 24.

³⁸ En plus des monuments cités ci-dessous, notons que la statue Caire CG 38924 mentionne elle-aussi un Hor portant les titres de « prophète d'Amon » et d'« agent (du domaine) d'Amon ». Le manque d'information relative à ce personnage nous empêche toutefois de rattacher ce monument au dossier de Hor XIII. Sur cette statue, voir *JWIS* II, p. 457-458 (45.117).

³⁹ Marsa Matruh Archaeological Museum – MT 396. Anciennement au Musée égyptien du Caire sous le numéro CG 42218. Sur ce document, voir *JWIS* III, p. 509-510 (52.288) ; H. Brandl, *op. cit.*, p. 135-136 (doc. O-5.2.18).

⁴⁰ Stèle JE 43197 donnant la généalogie du côté maternel d'un dénommé Djedimeniouefânkh incluant un certain Hor « prophète d'Amon-Rê, roi des dieux », « agent du domaine d'Amon », « le juste », fils « du pareillement titré » Padimout. Il convient de corriger ici la lecture du nom *P3-mty-Hr* certain pour R. el-Sayed, *BIFAO* 85 (1985), p. 173-181, et reprise par Fr. Payraudeau (*op. cit.*, p. 158) en *Hr* précédé d'une épithète *p3 mty* « le juste ». Signalons en outre que, suite à un problème de mise en page, l'arbre généalogique donné dans cette dernière référence présente un décalage vers la gauche des deux générations les plus anciennes, Hor étant en réalité le père de Mesperet, Padimout celui de Hor, Horsaisis celui de Tabaketenâshket et Ihat celui de Horemkhebyt. Sur cette stèle et sa datation, voir *JWIS* II, p. 463-464 (45.126) ; K. Jansen-Winkel, *Text und Sprache in der 3. Zwischenzeit: Vorarbeiten zu einer spätmittelägyptischen Grammatik* (ÄAT 26), 1994, p. 296 ; R. el-Sayed, *op. cit.*, p. 173-181, pl. 29-30 et Fr. Payraudeau, *op. cit.*, p. 158.

⁴¹ Stèle H.4586 dédiée par un certain Hor « grand prophète d'Amon dans Karnak », « unique qui entre (dans le sanctuaire) », « juste et équitable », « agent du domaine d'Amon » fils d'un

Aucun de ces quatre monuments n'est associé à la mention d'un roi ou d'un grand personnage qui permettrait d'assurer leur datation⁴². L'analyse du dossier prosopographique permet toutefois de proposer quelques éléments de datation. La statue Marsa Matruh MT 396 nous apprend que Hor XIII était le fils de Padimout IV et de Neskhonsoupakhered III, elle-même fille de Ânkh-efenkhsou C, fils d'un Nespernebou identifié comme étant Nespernebou A⁴³ (fig. 10).

Si la généalogie de la famille de Hor n'est attestée que sur cette statue, celle de Nespernebou A est bien connue par d'autres monuments et se rattache au dossier de Nakhtefmout A surnommé Djeddjehoutyioiefânkh B⁴⁴. Nespernebou A est en effet le père de Ânkh-efenkhsou C mais aussi de Djedkhonsouioiefânkh A, quatrième prophète d'Amon sous les règnes d'Osorkon I^{er} et Takélot I^{er}⁴⁵, lui-même père de Nakhtefmout A, quatrième prophète d'Amon sous les règnes d'Osorkon II et d'Harsisiésis, et père d'Horsaisis C, quatrième prophète d'Amon sous le règne de Takélot II. Ainsi, la mère de Hor XIII se trouve être la cousine de Nakhtefmout A et pourrait, toute précaution gardée, être contemporaine de ce dernier, leurs enfants pouvant, eux aussi, avoir vécu à une époque sensiblement identique, entre les règnes d'Osorkon II et Takélot II⁴⁶.

Cette datation pourrait être confirmée du côté de Padimout IV qui descend par sa mère de deux quatrièmes prophètes d'Amon, Nesy et Nesânkh-efenmaât, en charge sous le règne de Chéchonq I^{er} et peut-être encore sous celui d'Osorkon I^{er}⁴⁷. Considérant que Nesânkh-efenmaât fut en âge de succéder à

dénoté Padimout que K. Jansen-Winkel (*Ägyptische Biographien der 22. und 23. Dynastie*, 1 [ÄAT 8/1], 1985, p. 284) propose d'identifier comme étant Hor XIII fils de Padimout IV. Sur ce monument, voir J. E. Quibell, W. Spiegelberg, *The Ramesseum, Egyptian Research Account 1896*, 1898, pl. 20 (6) ; JWIS II, p. 253 (25.62) ; M. Loth, dans G. P. F. Broekman, R. J. Demarée, O. Kaper (éd.), *The Libyan Period in Egypt: Historical and Cultural Studies into the 21st-24th Dynasties. Proceedings of a Conference at Leiden University, 25-27 October 2007* (EgUit 23), 2009, p. 226-227 n. 43, fig. 3 ; H. Saleh, *Investigating Ethnic and Gender Identities as Expressed on Wooden Funerary Stelae from the Libyan Period (c. 1069-715 B.C.E.) in Egypt* (BAR-IS 1734), 2007, p. 241 ; K. Jansen-Winkel, *op. cit.*, p. 284 ; *id.*, *Text und Sprache in der 3. Zwischenzeit: Vorarbeiten zu einer spätmittelägyptischen Grammatik* (ÄAT 26), 1994, p. 289.

⁴² La statue Marsa Matruh MT 396 est datée de la XXV^e dynastie par JWIS III, p. 509-510 en accord avec H. De Meulenaere, I. De Strooper, *op. cit.*, p. 253 n. 24. Fr. Payraudeau (*op. cit.*, p. 150) et H. Brandl (*op. cit.*, p. 135-136 [doc.O-5.2.18]) proposent de leur côté une datation dans la XXII^e dynastie. La stèle Bristol H.4586 est datée par M. Loth (*op. cit.*, p. 226-227 n. 43) et par H. Saleh (*op. cit.*, p. 241) de la période couvrant les règnes d'Osorkon II et Takélot II en accord avec JWIS II, p. 253 (25.62), qui la date du milieu de l'époque libyenne. Enfin, la stèle Caire JE 43197 est datée de la XXII^e dynastie par R. el-Sayed (*op. cit.*, p. 173-181) et de l'époque libyenne par JWIS II, p. 463-464 mais des XXV^e-XXVI^e dynasties par Fr. Payraudeau (*op. cit.*, p. 158).

⁴³ *Ibid.*, p. 150.

⁴⁴ Sur Nespernebou A, *ibid.*, p. 524-525 (n° 171). Sur cette famille, *ibid.*, p. 140-144.

⁴⁵ *Ibid.*, p. 245-246.

⁴⁶ Sur la méthode prosopographique et les précautions à prendre quant à l'usage des générations pour la datation, *ibid.*, p. 107-115.

⁴⁷ *Ibid.*, p. 240 et p. 246.

son père sous le règne de Chéchonq I^{er} sans que l'on sache précisément à quel moment du règne, nous pouvons supposer que sa fille naquit peu avant le début de ce règne ou pendant ce règne. Elle serait alors arrivée en âge d'avoir un fils entre la fin du règne de Chéchonq I^{er} et celui d'Osorkon I^{er} ; ce fils aurait été en âge d'être père entre la toute fin du règne d'Osorkon I^{er} et le début de celui d'Osorkon II.

Si l'union de Padimout IV et de Neskhonsoupakhered III, nièce de Djedkhonsouiefânkh A, est bien liée à la transmission de la charge de quatrième prophète d'Amon d'une famille à l'autre à la fin du règne d'Osorkon I^{er}⁴⁸, Hor XIII aurait bien pu naître entre la fin de ce règne et celui d'Osorkon II. Hor aurait alors succédé à son père sous le règne de ce dernier roi pour une carrière pouvant déborder sur le suivant⁴⁹.

Étudiant le cas de la famille du vizir Horsaisis fils de Djediâh d'après la stèle Caire JE 43197, Fr. Payraudeau fit remarquer que le Djedimeniouefânkh mentionné au début de l'inscription portait les mêmes titres que l'un des témoins attestés sur le papyrus oraculaire de Brooklyn⁵⁰. L'identification des deux personnages est tentante mais s'avère peu probable, le nom de la mère du Djedimeniouefânkh du papyrus étant connu par la statue Caire JE 37163 et ne correspondant pas au nom de la mère de celui mentionné sur la stèle Caire JE 43197⁵¹. Notons toutefois que le témoin du papyrus de Brooklyn porte le même nom que son grand-père maternel. L'identification de ce Djedimeniouefânkh avec celui mentionné sur la stèle Caire JE 43197, quoique tentante, s'avère trop incertaine dans l'état actuel de la documentation, ce dernier n'étant pas documenté comme un *mr šn*, alors que ce titre est fréquent dans cette famille⁵². Enfin, notons que par son mariage avec Tabaketenâshket III, Hor XIII est le genre de ce vizir Horsaisis qu'il est difficile de positionner dans l'époque libyenne⁵³.

⁴⁸ Fr. Payraudeau, *op. cit.*, p. 150 ; M. L. Bierbrier, *The Late New Kingdom in Egypt (c. 1300-664 B.C.)*, 1975, p. 80.

⁴⁹ Cette datation correspond assez bien à celles proposées pour la statue Marsa Matruh MT 396, cf. H. Brandl, *op. cit.*, p. 135-136 et pour la stèle Bristol H.4586, cf. M. Loth, *op. cit.*, p. 227.

⁵⁰ Fr. Payraudeau, *op. cit.*, p. 158. Sur le personnage du papyrus oraculaire de Brooklyn, voir R. A. Parker, *A Saite Oracle Papyrus from Thebes in the Brooklyn Museum [Papyrus Brooklyn 47.218.3] (BEStud 4)*, 1962, p. 18 (12).


⁵¹ Voir H. De Meulenaere, *SAK 6* (1978), p. 63-68, pl. 20 et *id.*, dans *Essays on Ancient Egypt in Honour of Herman te Velde (EgMem 1)*, 1997, p. 243-249.

⁵² Notons que si tel était le cas, nous pourrions estimer un laps de temps de 190 à 220 ans (suivant l'âge de Djedimeniouefânkh au moment de la rédaction du papyrus) entre le papyrus de Brooklyn et la naissance de Hor XIII, ce qui reviendrait à le faire naître entre 861 et 841 avant notre ère, soit entre le début et le milieu du règne d'Osorkon II pour une entrée en fonction dans la deuxième moitié du règne de ce roi, peu avant ou pendant le règne de Takélot II. La chronologie des règnes utilisée ici est celle donnée par Fr. Payraudeau, *L'Égypte et la vallée du Nil. Tome 3 : Les époques tardives (1069-332 av. J.-C.)*, 2020, p. 555-556.

⁵³ Fr. Payraudeau (*Administration, société et pouvoir à Thèbes sous la XXII^e dynastie bubastite*, p. 179) propose de le situer entre les règnes d'Osorkon III et de Roudamon. Toutefois, le position-

À la lumière de tous ces éléments, il semble raisonnable de penser que Hor XIII a vécu entre la fin du règne d'Osorkon I^{er} et le règne de Takélot II. Or, nous avons proposé plus haut une datation stylistique de la statue entre les règnes d'Osorkon II et d'Osorkon III, en tendant plutôt vers ce dernier règne. Faut-il alors revoir la datation de Hor XIII en ajoutant un plus grand écart entre les différentes générations pour le replacer entre les règnes de Takélot II et d'Osorkon III ? Nous pourrions également envisager que nous avons ici une première attestation d'un style plus populaire par la suite. Enfin, une autre option s'offre à nous si nous supposons que la statue fut dédiée non par Hor XIII lui-même, mais par un de ses fils dont la dédicace serait aujourd'hui perdue⁵⁴. Cette hypothèse pourrait être confirmée par le texte, malheureusement fort dégradé, présent sur le pilier dorsal évoquant une sépulture pour Hor. Ce fils pourrait quant à lui avoir vécu entre les règnes d'Osorkon II et d'Osorkon III⁵⁵.

Culte mémoriel à Karnak

À la fin de la dédicace principale, le propos de Hor pique la curiosité. Il précise qu'il (ou le roi) a placé sa statue « parmi les statues-*ḥsy.w* des rois (de Basse Égypte) dans le domaine de (son) père Amon ». L'ambiguïté/complémentarité du terme *ḥsy* écrit avec le seul signe  est volontairement entretenue sur ce type de monument privé ; si la qualité de *ḥsy* « favorisé, loué » est revendiquée à l'envi dans la documentation privée, on a noté plus haut le glissement de sens « favorisé » > « statue » qui s'opère à la XXII^e dynastie avec l'emploi du signe hiéroglyphique de la statue-cube⁵⁶. Le souhait du dédicant est alors que sa statue soit placée parmi d'autres statues-*ḥsy.w* dans le temple⁵⁷.

Si l'on envisage le sens premier, « les favorisés-*ḥsy.w* des rois (de Basse Égypte) » seraient des personnes ayant bénéficié d'une attention royale particulière, et dont les statues occupaient une place privilégiée dans le temple.

nement chronologique de ce personnage repose sur la datation de la stèle Caire JE 43197 par le rapprochement du Djediménouefânkh cité avec celui mentionné comme témoin du papyrus oraculaire de Brooklyn, qui s'avère en réalité peu probable. De plus, si l'identification du Djediménouefânkh de la stèle Caire JE 43197 avec le grand-père de celui du papyrus de Brooklyn parvient à être démontrée, il est probable que la datation de ce vizir doit être revue à la hausse.

⁵⁴ La présence d'une formule de donation royale n'est pas incompatible avec celle d'une dédicace filiale, voir par exemple la statue Caire CG 42223, JWIS, p. 304-305 (29.21) donnée par Osorkon III à Hor VI mais dédiée par son fils Neseramon VI.

⁵⁵ Si l'on postule un lien, mentionné plus haut, entre le mariage des parents de Hor et la transmission du titre de quatrième prophète d'Amon, Hor XIII pourrait être né entre la toute fin du règne d'Osorkon I^{er} et le début du règne d'Osorkon II. Il aurait atteint l'âge d'entrer en fonction sous le règne d'Osorkon II et serait devenu père sous le règne du même roi ou sous le suivant. Son fils aurait quant à lui atteint l'âge de lui succéder sous le règne de Takélot II pour une carrière pouvant déborder sur le règne d'Osorkon III.

⁵⁶ Étude à paraître par C. Price.

⁵⁷ Par ex., (*d=sn*) *wnn=ḥ m-q3b ḥsy.w mm jm3ḥ.w* : Urk. IV, 1194, 1 ; 1528, 10-15 ; *d=k wn=ḥ mm ḥsy.w jm3ḥ.w m Jp.t-s.wt* : statue Caire CG 42229, JWIS II, p. 310 (29.24).

XXII^e dynastie le même complexe que celui construit par Thoutmosis III ou un autre espace dévolu à la mémoire des rois ancêtres ? Rien ne permet d'apporter une réponse. Employé seul, le vocable *bjty.w* renvoie aux ancêtres royaux des temps primordiaux selon l'étude de E. Otto⁶⁴, ce qui s'accorde avec le sens récemment proposé à *hsy.w* « statues (anciennes) » par C. Price⁶⁵. Bien que l'on puisse nuancer le rapprochement avec le texte de la Jeunesse – en songeant que les statues des rois de Basse Égypte ont pu occuper les chapelles nord de la cour du VI^e pylône, et celles de Haute Égypte les chapelles sud –, le contexte de statues et de rois du passé invite à considérer ici le souhait de Hor de demeurer au plus près des ancêtres royaux de Karnak.

On admet, sans difficulté, que les couloirs et les entrées menant à ces chapelles du culte des ancêtres royaux, comme une bonne partie du temple et de ses cours, devaient être encombrés de statues de particuliers espérant bénéficier de la réversion des offrandes faites aux rois, la proximité avec les ancêtres royaux ne signifiant pas de partager la même chapelle. La statue-cube de Hor XIII fils de Padimout IV devait donc se trouver à proximité d'un de ces lieux de mémoire⁶⁶.

⁶⁴ E. Otto, *op. cit.*, p. 150-151 ; P. Lacau, H. Chevrier, *Une chapelle d'Hatshepsout à Karnak 1*, 1977, p. 127-128 et n. j ; Chr. Leitz, *Der Sarg des Panehemis in Wien (SSR 3)*, 2011, p. 229, 233, 240 (§ 12, l. 30-31).

⁶⁵ C. Price, *loc. cit.* : « Usage indicates deliberate reference to already-ancient statues of the super-elite, rather than the generic definition of 'hsi' as 'favoured one' (*Wb* III, 157). » Voir, par ex., la statue Caire CG 42224, déjà évoquée (*JWIS* II, p. 309 [29.23]) : Djedbastiouefânkh souhaite que sa statue-*hnty* demeure parmi les statues-*hsy.w*.

⁶⁶ On verra désormais l'étude minutieuse de R. Birk, L. Delvaux, Fr. Labrique, « Mémoire de l'élite thébaine tardive et culte des ancêtres », dans G. Lenzo, Chr. Nihan, M. Pellet (éd.), *Les cultes aux rois et aux héros à l'époque hellénistique : continuités et changements (ORA 44)*, 2022, p. 27-58.